À nos lecteurs

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue internationale de théologie = Internationale theologische Zeitschrift = International theological review**

Band (Jahr): **12 (1904)**

Heft 45

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-403588

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A NOS LECTEURS.

Une étude de Mgr Serge, évêque de Yambourg, sur l'ancien-catholicisme, parue dans les numéros 43, 44 et 45 du *Messager ecclésiastique* et analysée d'une manière très incomplète dans un de nos journaux, a causé parmi les anciens-catholiques plus qu'une surprise. La *Revue internationale de Théologie,* priée d'en faire la critique, s'est abstenue par déférence d'entrer en discussion avec M. l'évêque Serge (n° 42, p. 340-341); mais elle n'a pas hésité à réfuter, une fois de plus, la doctrine ecclésiologique énoncée dans l'analyse susdite (voir la *Revue* de 1895, n° 12, p. 770-777, ainsi que la présente livraison, p. 42).

Nous nous proposions, pour terminer cette discussion, de publier dans cette livraison une traduction exacte de l'étude entière; à notre grand regret elle ne nous est pas encore parvenue. Un de nos correspondants, très bien informé, nous assure que cette étude contient d'ailleurs d'excellentes données favorables à une entente, et qu'elle est écrite dans un ton conciliant. Nous ne pourrions que nous en réjouir: car, depuis l'origine de notre mouvement, nous n'avons cessé de travailler en vue de l'union si désirée. Nous serons donc très heureux de savoir que M. l'évêque Serge n'enseigne pas l'ecclésiologie condamnée par les plus savants théologiens de son Eglise, et de lui tendre, dans cette persuasion, une main fraternelle.

A ceux de nos amis qui sont préoccupés de la lenteur de ces travaux préparatoires, nous ferons remarquer: que, loin d'être un mal, elle peut être un grand bien; — qu'une œuvre aussi importante que l'union de deux Eglises, après une si longue séparation, ne saurait se faire précipitamment; — qu'il y a, dans toute Eglise, des esprits timides à ménager, des traditions et des habitudes à respecter, même quand elles

impliquent des défectuosités; — que certains scrupules ou malentendus sont lents et difficiles à dissiper, surtout dans les questions où la logique et la science ne sont pas tout, et où le sentiment tient aussi une très grande place; — que, d'ailleurs, la manière d'envisager les questions n'est pas la même dans tous les pays; que là l'état des esprits est plus statique, ici plus dynamique, plus en mouvement, voire même en fermentation, suivant cette parole du Christ: Simile est regnum cœlorum *fermento,* quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, *donec fermentatum est totum* (Matth. XIII, 33); — que tel attache une grande importance à des opinions qui, pour tel autre, n'en ont qu'une très minime, pour ne pas dire nulle; — que celui-là soulève encore des difficultés qui, pour celui-ci, sont déjà résolues depuis longtemps; etc. — En sorte qu'il est difficile, malgré des volontés incontestablement bonnes, d'arriver à une entente qui soit claire, cordiale et solide; et nous ne saurions en accepter d'autre, les procédés de Lyon et de Florence étant à jamais condamnés.

Toutefois, ce qui doit nous rassurer contre toutes les objections possibles, c'est que la vérité est plus forte que les hommes; — c'est que la science et les méthodes scientifiques qui remplacent les préjugés et les erreurs par la vérité même, pénètrent chaque jour davantage dans les milieux théologiques qui leur étaient jusqu'à ce jour fermés; — c'est que le vase a beau être imbibé d'une liqueur humaine, vient un jour où il doit se remplir de l'eau qui désaltère pour l'éternité: Dicit eis Jesus: Implete hydrias aqua (Jean II, 7)... Qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei non sitiet in æternum (IV, 13). Ce qui doit nous rassurer, c'est que, lorsqu'on est d'accord à reconnaître que cela seul est dogme catholique ou orthodoxe qui a été cru partout, toujours et par tous comme venant du Christ, il est *impossible* qu'on ne finisse pas par résoudre clairement cette simple question *de fait,* l'histoire étant objective et la même pour tous.

Oh! sans doute, un trop grand nombre de théologiens qui acceptent *en principe* ce critère de l'ancienne Eglise, sont loin de le pratiquer *en fait,* en ce sens qu'habitués à telle opinion qu'ils croient fondée sur une tradition «universelle, constante et unanime», ils refusent encore de la contrôler à la lumière d'une saine exégèse et d'une exacte critique historique. C'est

même là un des principaux obstacles à l'union. Mais, je le répète, le jour se lève, la vérité est en marche, de plus en plus les aveugles voient. Patience et foi! Veritas liberabit vos (Jean VIII, 32).

C'est donc avec une pleine et entière confiance dans la sainteté de notre cause et dans le succès de notre religieuse entreprise, que nous commençons cette nouvelle année. Que Dieu la bénisse selon sa volonté! Nous ne sommes que ses très humbles et très obéissants serviteurs, toujours fidèles à ses enseignements et à ses préceptes, toujours fidèles aussi au programme accepté dès 1872, ainsi qu'aux déclarations qui ont été la charte de fondation de cette *Revue* en 1893.

La *Direction* se fait, en outre, un devoir d'appeler, sur la situation présente de notre «Revue», l'attention de nos évêques, de notre clergé et de tous nos laïques instruits qui suivent l'évolution contemporaine de la pensée religieuse.

Lorsque notre «Revue» a été fondée et qu'on m'a fait l'honneur de m'en confier la direction, j'ai accepté cette très lourde responsabilité à la fois morale et matérielle, comptant sur le dévouement de nos coreligionnaires et de nos amis. Ce dévouement, grâce à Dieu, n'a point fait défaut, et je suis heureux non seulement de rendre hommage aux savants, trop tôt disparus, qui furent Reinkens, Reusch, Langen, etc., mais aussi de remercier les infatigables collaborateurs qui sont encore sur la brèche. C'est leur science, c'est leur travail, c'est leur dévouement, c'est leur générosité, qui ont fait de notre «Revue» une sorte d'institution théologique, digne de notre Eglise et de son honneur scientifique, respectée et citée avec éloges par les meilleurs théologiens de toutes les Eglises.

A une époque comme celle-ci, où les plus graves problèmes de la théologie sont étudiés dans toutes les Eglises, notamment par l'élite des théologiens romanistes soit d'Allemagne, soit de France; où, en France seulement, on compte une douzaine de Revues, dont plusieurs très importantes; il importe souverainement, dis-je, que notre *Revue internationale de Théologie* soit définitivement consolidée et qu'elle ne dépende plus de quelques personnalités qui peuvent disparaître d'un jour à l'autre. Certes, l'ancienne génération de 1870 est encore active, laborieuse, et disposée à continuer jusqu'à la fin son travail de chaque jour; mais il faut aussi que la génération

nouvelle, qui compte déjà de nombreux hommes de valeur, la seconde toujours davantage. C'est sur cette consolidation définitive d'une Œuvre plus nécessaire que jamais que la *Direction* se permet d'appeler la sollicitude et le concours actif de nos évêques, de nos théologiens et de nos fidèles. Notre Eglise a rendu aux simples fidèles les droits qu'ils avaient dans l'ancienne Eglise; à eux de comprendre aussi toute l'étendue de leurs devoirs, surtout dans la circonstance présente. La « Revue » s'efforce de faciliter à nos prêtres leur tâche de prédicateurs et de défenseurs de la foi; à eux, à leur tour, de la soutenir sérieusement et de toutes leurs forces.

Les communications que nos amis pourraient avoir à nous adresser dans ce but, seront reçues avec gratitude, soit par la *Direction* (Berne, rue d'Erlach, 17), soit par M. l'évêque Herzog (Berne, Florastrasse, 2).

La Direction.

Le Directeur-Gérant: Prof. Dr E. MICHAUD.

Berne. — Imprimerie STÄMPFLI & CIE.

Verlag von C. A. Schwetschke und Sohn, Berlin W. 35.

Der authentische Text der Leipziger Disputation (1519).

Aus bisher unbenutzten Quellen

herausgegeben von

Lic. **Otto Seitz,**

Inspektor am Königl. Prediger-Seminar in Wittenberg.

Preis Mk. 12. 80.

Neu erschienen:

Herders Theorie von der Religion und den religiösen Vorstellungen.

Eine Studie zum 18. Dezember 1903, Herders 100jährigem Todestag,

von

Lic. theol. **Rudolf Wielandt,**

Stadtvikar in Heidelberg.

Preis Mk. 3. —.

Kaiser Maximilian II. bis zu seiner Thronbesteigung (1527—1564).

Ein Beitrag zur Geschichte
des Überganges von der Reformation zur Gegenreformation

von

Dr. **R. Holtzmann,**

Privatdozent für Geschichte an der Universität Strassburg.

Preis Mk. 18. —.

Der grosse Kampf zwischen Kaisertum und Papsttum

zur Zeit des Hohenstaufen Friedrich II.

Von

Dr. jur. **Th. Frantz,** Mannheim.

220 Seiten. Preis Mk. 4. —.

„Der Zweck heiligt die Mittel"

als jesuitischer Grundsatz erwiesen

von

Graf von Hoensbroech,

Herausgeber der Monatsschrift «Deutschland».

(Erweiterter Sonderabdruck aus der Monatsschrift „Deutschland", Juli-Heft 1903.)

Preis Mk. 1. —.

Verlag von C. A. Schwetschke und Sohn, Berlin W. 35.

Ignatii Antiocheni et Polycarpi Smyrnaei, Epistulae et Martyria.

Edidit et Adnotationibus Instruxit

Adolfus Hilgenfeld

Preis Mk. 12. 80.

Beiträge zur Reformationsgeschichte

aus Büchern und Handschriften der Zwickauer Ratsschulbibliothek.

Von

Lic. Dr. **Otto Clemen,**

Gymnasiallehrer in Zwickau.

I. Heft. 1900. Preis Mk. 2. 40.

Inhalt: Pasquillus exul. — Heinrich Stromer an Ulrich von Hutten, Leipzig, 22. September 1519. Bemerkung zu der Flugschrift: Eine Warnung an den Bock Emser. — Zu Luthers Predigt Invocavit (9. März) 1522. — Verse auf Luthers Bild. — Zu Jacobus Præpositus. — Die ersten Märtyrer des evangelischen Glaubens. — Johannes Schwan aus Marburg, Franziskaner zu Basel, Buchdrucker und Bürger zu Strassburg. — Severinus Hypsilithus. — Zur Relegation des Simon Lemnius. — Antonius Musa.

II. Heft. 1902. Preis Mk. 4. —.

Inhalt: Zu Luthers Stammbaum und Erfurter Studentenzeit. — Bischof Adolph von Merseburg und die Pfarrer von Schönbach und Grossbuch. — Simon Haferitz. — Georg Mohr. — Ulrich Hugwald. Der Bauer von Wöhrd. — Spalatiniana. — Epigrammata aliquot Wormatiensia. — Zum 2. Regensburger Religionsgespräch. — Ein Buch aus Jacob Milichs Bibliothek.

III. Heft. 1903. Preis Mk. 3. 20.

Inhalt: Eine unbekannte Schrift des Herolds Kaspar Sturm. — Aloisii Marliani in Martinum Lutherum oratio. — Dr. Martin Luthers Passion. — Hans Kotter. — Bemerkungen zu Benedict Gretzingers Beschirmbüchlein. — Eine Schrift Johann Freylebens, Predigers in Weiden, gegen das Salve Regina. — Die Einführung der Reformation in Eilenburg. — Antonius Zimmermann. — Johann Gülden (Aureus). — Georg von Rothschitz. — Georg Rauth, der erste lutherische Prediger in Plauen. — Spottschriften auf Cochläus. — Zur Geschichte der Hassensteinschen Bibliothek. — Analekten und Miszellen. — Ergänzungen und Berichtigungen zum 1. und 2. Heft. — Register zum 1. bis 3. Heft.

Das Bild des Christentums

bei den grossen deutschen Idealisten.

Ein Beitrag zur Geschichte des Christentums

Von

Lic. Dr. **C. Lülmann,**

Prediger an St. Jacobi in Stettin.

Preis Mk. 4. 80.